

U.GOMINA COMPAGNIE

Strada Vocale

L'Opéra des Rues



Spectacle
chansons
pour voix
et orgue
de barbarie

U.GOMINA COMPAGNIE



La chansonun rayonnement de la langue, un souffle universel de poésie vivante...

Si l'on dit que le rire est le propre de l'homme, j'ose dire que la chanson est l'indispensable de l'humanité. Dans tous les pays, dans toutes les classes sociales, elle s'est imposée à l'évidence pour raconter les joies, les peines, les luttes, les résignations, les espoirs, les rages de tout être humain en âge et en capacité de s'exprimer par le langage. Un langage que l'on a posé sur une mélodie en imitant sans doute tout simplement celles des oiseaux...
La chanson est un cri...Un cri qui vient de l'intérieur...

Qu'on en soit l'auteur ou l'interprète, c'est une artisane qui entrelace avec insolence les fils de l'émotion . Qu'elle nous la joue moqueuse, déchirante, légère, qu'elle soit supplique ou revendicatrice...qu'elle déambule en robe à paillettes et talons aiguilles ou traîne en jeans et santiags, elle reflète les sentiments d'une époque, les humeurs d'une société.

Elle est la première à nous tendre la main quand tout discours nous semble vain.

Elle parle à tout le monde sans distinction de race ou de classe.

Elle est le vent de l'Histoire d'un pays, d'une région.

Avec elle, la poésie est dans la rue! Elle projette des "éclats de rêves" sur l'écran de l'humanité.

La chanson est en marche, toujours!

Elle passe les frontières avec sa langue pour seul passeport: on chante une langue étrangère bien avant d'en apprendre la grammaire. La syntaxe, les intonations, les prononciations des mots nous pénètrent sans le moindre effort et dans le plus grand plaisir! Mieux encore, nous avons envie de savoir ce qui se dit et cette recherche du sens nous fait encore plus aimer une chanson et partant, sa langue d'origine.

Pour la Compagnie U.Gomina, la chanson entretient la "vivance" de la langue française . Elle traduit les sentiments et les idées par la voix et le geste de l'interprète. Notre mission de comédien-chanteur, citoyen du monde, est de transmettre cette langue française partout où notre orgue de barbarie peut trouver une place. Car cet orchestre à flûtes se sent bien dans n'importe quel coin de rue de la planète! C'est un instrument à vent qui se met en symbiose avec la voix pour porter les mots. Sa mécanique née de la main de l'artisan n'a nul besoin d'un déferlement technique pour se faire entendre car sa présence liée à nos voix attire immanquablement le public - *sauf lorsqu'il nous est arrivé de chanter pour sept mille personnes en Finlande, où la sonorisation était nécessaire, mais le directeur du festival avait bien senti cette force puisque nous étions le matin à l'entrée du site pour accueillir le public en chansons à voix nues !* Notre volonté de "mettre en scène des chansons" crée également une passerelle entre les gens qu'ils soient européens, asiatiques, africains, américains, océaniens et nous. La gestuelle liée à chaque chanson est une traductrice hors pair! Nous nous en sommes rendus compte avec bonheur lors de nos voyages.

Dans "L'Opéra des rues", Georges Brassens, Jacques Brel, Claude Nougaro, Charles Aznavour, Léo Ferré, Edith Piaf et bien d'autres sont nos premiers ambassadeurs .

Ghislaine Debarbat

Bienvenue à l'Opérades rues !

Un spectacle dans lequel les créateurs d'espaces et d'atmosphères de la Cie U.Gomina font vivre la chanson française en lui donnant corps et voix.

Chansons mises en scène ou petites pièces théâtrales chantées, pas de doute c'est comme à l'opéra, celui des rues car nos chansons,

comme dans « L'âme des poètes »
de Charles Trenet y courrent encore!

Notre Orchestre est composé de 114 flûtes ou de 27 flûtes, selon l'orgue invité dans lequel nous insufflons pep's ou sentiment selon la chanson...

Car les couleurs de l'émotion sont comme celles de l'arc-en-ciel, changeantes selon l'humeur du badaud qui ose s'arrêter encore (!) devant un chanteur de rue!

Notre « mission »: détourner cet instrument de l'image d'Epinal désuète qui lui colle à la peau – ah le petit singe sur l'épaule!!! - sans trahir l'âme même de cet instrument de musique, fervent accompagnateur des chanteurs de rue.

De la Poésie à fleur de peau de Léo Ferré
à la Passion ravageuse de Jacques Brel,
du Jazz de Nougaro
au Blues de Nino Ferrer...

De l'Expressionisme de l'Opera de Quat'sous
à l'Extravagance de « Cabaret,
du Réalisme au Surréalisme,
nos noteurs de cartons ont du talent...

A nous de les interpréter avec les mots de ces auteurs de chansons que nous ne qualifierons jamais de « mineurs »



Molière ou Brecht? Telle est la question? Non!

Molière et Brecht!!!!

les « acteurs » de la Cie U.Gomina se sont donnés l'appellation non contrôlée de « Comédiens chanteurs »!

La voix est leur cheval de Troie pour pénétrer dans l'oreille du passant! L'interprétation et la gestuelle accrochent le regard...

Le discours de la chanson apparaît, net, étonnent même ceux qui la connaissent pourtant...Ils la re-découvrent!

La Compagnie U.Gomina est née en 1984 à l'initiative de trois comédiens, Ugo Ugolini, Françoise Crétu et Ghislaine Debarbat.

En 1985, ils croisent quartier St Jean à Lyon , non pas un « musette »mais des chanteurs derue lors d'un festival de Musique Mécanique.

Ils sont fascinés par une voix, un instrument et il n'en faut pas plus pour que leur destin de saltimbanques soit tracé...

Leur Théâtre sera désormais la Rue...

Ils s'emparent de l'Orgue de Barbarie, lui impose leur façon de d'interpréter , le bouscule hors des chantiers battus de la ritournelle...

Et le combat n'est pas gagné d'avance!

L'empoignade est bien physique: 160 kg de pression d'air, 114 flûtes à nourrir, un volume sonore qui n'a pas besoin d'amplification pour se faire entendre de loin... il faut donc travailler la voix et...le corps!

La manivelle qui entraîne le carton ne souffre pas la moindre faiblesse du tourneur! Il en va de la qualité de l'arrangement qu'un musicien-noteur a spécialement créé pour l'orgue de barbarie! Bach et Mozart s'y sont frottés, c'est vous dire!

Et Ugo s'y attaque avec la même passion et la même énergie qu'il a eu à devenir comédien...Car on ne naît pas...on devient!

Désormais, la Compagnie grandit au fil de ses créations avec cet instrument ...

Et elle crée des adeptes, des inconditionnels, des passionnés...

Les Ateliers-Spectacles de la Cie U.Gomina naissent très rapidement ...

Avec l'orgue ou sans lui, la griffe U.Gomina sera le théâtre musical!

Un Music-hall de rue que d'autres comédiens devenus professionnels rejoignent, puis quittent ...une vie de troupe itinérante et ne cesse de l'être encore!

Spectacles professionnels, spectacles mêlangeant professionnels et amateurs ce sont « Salut Gavroche », « Le Bourgeois gentilhomme », « West Side Story » « Macadam Orféo » ,« L'Opéra de quat'sous », « Viva Strada », « Barricades Mobiles », « Scopitone Box », « Du Vian dans les branches », Travelling cabaret » , « Les Pétroleuses », « Comix troupe's » etc etc.....et « l'Opéra des Rues » .

De la rue à la salle, il n'y a qu'un pas mais ils décident encore quand et comment le franchir!!!

La compagnie et l'International ...

La chanson française est d'une diversité étonnante; la singularité paroles et musique, couplets et refrains est reconnue unique au monde

Ses auteurs et interprètes; *Jean Ferrat, Georges Moustaki, Nino Ferrer, Léo Ferré, Barbara, Charles Aznavour, Claude Nougaro, Allain Leprest, Piaf* bien-entendu et j'en passe, qui s'emparent des mots pour sortir le suc de la langue, jusqu'au sublimé de l'interprétation.

Cette identité est celle que nous défendons avec audace en nous saisissant de ce vivier pour revisiter la chanson sans aucunement la parodier.

Nous travaillons chacun sur l'identité profonde d'un texte transcendé par un ou une interprète.

LE TEXTE est le défi sans cesse renouvelé.

La langue c'est aussi le partage et la diffusion d'une culture, des idées émergentes de l'histoire d'un pays; pour la France les philosophes des Lumières, dans leurs luttes multiples contre l'ignorance et le fanatisme pour une défense de la liberté et de la justice.

C'est aussi l'enjeu d'une créativité sans cesse renouvelée, **de** diffuser une essence ancrée dans notre culture, **de** donner du sens :

la chanson d'interprétation, celle des paroliers français dans leur chemin d'écriture, qui par ses images fortes et ses mélodies, parle !

Et nous touchons là à la poésie.

Une chanson, une fresque poétique : trois minutes de partage imminent, un rapport immédiat à la vibration, au sens profond, à la voix. Ce savoir-faire unique, nous l'utilisons comme transmission évidente de notre patrimoine, de notre folklore, en France et à l'étranger, nous, artisans émérites de la chanson poétique de tradition française;

Nous en avons également fait un outil d'éducation populaire, qui par le vecteur voix, cause au cœur et à l'âme : chacun a en lui une chanson enfouie prête à ressurgir.

Valérie NIQUET



La chanson est un arc avec la voix pour la corde, le texte pour le bois et la musique pour la flèche. (Claude Nougaro)

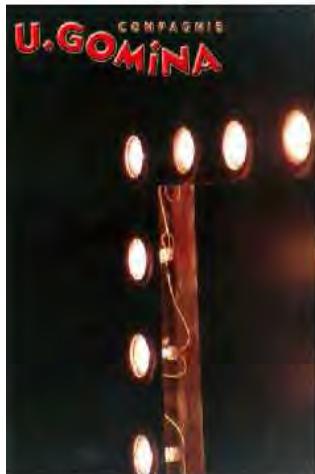
Je croyais écrire des poèmes, j'avais écrit des chansons", s'étonne Aragon. Rien de plus naturel. La poésie devient chanson quand elle colle à la vie. Lorsqu'elle se fait miroir des idées, des préoccupations du moment. (Georges Moustaki)

Chanter, c'est un moyen d'exprimer des idées, de projeter ses passions générales ou personnelles à l'extérieur de soi. (François Béranger)

La Compagnie U.Gomina ...FESTIVALS en NATIONAL et INTERNATIONAL

- 1984** **Création de la Semaine Nationale du Théâtre** à la Maison Xavier à Lyon suite à la proposition de Jack Lang de créer une Fête du Théâtre à l'image de la Fête de la Musique.
- 1985** **Festival Off d'Avignon**
- 1986** **Festival International de la musique mécanique de Carouge / SUISSE**
- 1987** **Festival International de la musique mécanique de Ludwigsburg / ALLEMAGNE**
- 1988** **Premier Festival de la Manche / Spectacles de rue - à Annonay/ FRANCE**
Création
- 1988** **Festival de Théâtre de Santa Lucia à Lodi / ITALIE**
- 1988** **Festival International de la musique mécanique de Lugano / SUISSE**
- 1989** **Festival International des Saltimbanques de Lugano / SUISSE**
- 1990** **Festival de la Manche / Annonay / FRANCE**
- 1991** **Festival "Acting European" (Allemagne (Munich) , Ecosse (Edinburgh), Espagne (Bilbao) , France (Lyon) , Italie (Verona)**
chaque groupe présentait son spectacle créés dans son pays en Atelier et travaillaient ensemble sur un spectacle commun présentés au Jardin Olympique de Munich / Munich , ALLEMAGNE
- 1994** **Création du premier Festival de Rue et des Arts Graphiques Lyon 8ème / FRANCE**
- 1995** **Festival de Rue et des Arts Graphiques Lyon 8ème / France**
- 1996** **Festival des Arts de la Rue à Aurillac / France**
- 2004/2006/2008** **Tournées Culturelles du Conseil Général du Rhône (Villages du Rhône pouvant bénéficier de l'aide du Conseil Général pour accueillir nos spectacles)**
- 2004** **Festival des Vins français et de la musique à Kuopio / FINLANDE**
- 2006** **Festival International des Arts de la Rue de Viladecans / ESPAGNE**
- 2009** **Festival International Baby Busker's de Vicenza / ITALIE**
- 2011/** **Festival des Rencontres Brel à St Pierre de Chartreuse / FRANCE**
- 2014/** **Festival de Musique Mécanique des Gêts**

LES ATELIERS U.GOMINA



La Compagnie U.Gomina se donne pour but la pratique d'un théâtre populaire

Depuis presque trente ans , elle sillonne les routes de France avec des comédiens chanteurs qu'elle a formé à la voix et à l'interprétation.

Son travail fondamental est basé sur la rencontre avec des amateurs de toutes classes et de toutes couleurs...
Leur transmettre l'art du jeu, de la voix en créant des spectacles en collaboration avec des associations, des services municipaux, sociaux, des établissements scolaire sur un an ou plus... ou tout simplement en stages.

Quelques noms de structures où la Compagnie U.Gomina a transmis sa passion aux adhérents ou élèves:
Dans le milieu socio-culturel:

Travail et Culture (Peage de Roussillon) ,
la MJC Ménival (Lyon 5) où les ateliers seront présents au festival "Acting European" à Munich en 1992
la MJC Laennec Mermoz (Lyon 8) où a été créé le Festival des Prairiales - festival de tous les ateliers U.Gomina - et qui se perpétue à la Ferme du Vinatier depuis quatre ans
le Service jeunes de la Mairie de Rillieux la Pape avec la création d'un spectacle "Lizzie stratta" d'après "Lysistrata" d'Aristophane avec une équipe d'habitants de Rillieux la Pape le 25 Février 2012 à l'espace Beaudelaire.

Dans le milieu scolaire:

- **les OVE - Oeuvre Village Enfants** - où des interventions auprès des enfants et adolescents ont donné naissance à des spectacles courts et une approche fertile en enseignements a pu montrer les capacités de l'artistique pour sortir de l'autisme, même pour un temps.
Et l'intervention dans des stages "Prvenir la violence ont été mis en place auprès du personnel des Centres .
- **le lycée Professionnel Diderot** (Lyon 1) où les ateliers proposés, liés aux futurs métiers du textile par le travail de texte d'auteurs a suscité des imaginaires.
- **le lycée professionnel Marie Curie à Villeurbanne** où les interventions en théâtre auprès des élèves arrivant le jour de la rentrée ont permis une ouverture vers les autres et la cohésion d'une classe .
Les ateliers dans l'année étaient liés systématiquement au thème du respect et de la relation avec l'autre.
- **l'IUFM** où des stages sur la Voix ont été encadrés par Ugo Ugolini pour les futurs professeurs des Ecoles.
- **le Collège Louis Jouvet à Villeurbanne** , en segpa où un projet de valorisation des handicapés par l'artistique a été mis en place depuis novembre 2011



Dans le milieu hospitalier:

- le Centre de soins de suite de Morancé où durant trois ans des ateliers chansons ont été mis en place à la suite de représentations de cabaret-chansons une fois par mois.
- le Centre Hospitalier du Vinatier où chaque année, la Cie U.Gomina intervient dans les unités dans le cadre d'un échange et l'implantation du festival des Prairiales dans le cadre du festival de la ferme du Vinatier "Au coeur de tes oreilles".





U-Gomina , Des créateurs d'Espaces et d'Atmosphères !

Il est des grands moments de bonheur ...
qui éclairent notre vie.

Le spectacle proposé le Samedi 27 Mars par la Compagnie U. GOMINA est de

ceux là. Imaginez l'arrivée d'une camionnette décorée, un chauffeur à l'allure «aventurier de l'Art perdu» et une équipe d'acteurs chanteurs techniciens hors du commun, et le décor est déjà planté.

La prise de contact est dès lors un plaisir immédiat.

Les vannes sont ouvertes et les flots d'inventions, d'étonnements, de rires, de voix mélodieuses, de bruits d'installations tels une orchestration libre se répandent et génèrent une étonnante dose de positivité oh ! combien bienfaisante !

«Aventuriers de l'Art perdu» ai-je-dit ?

Certes pour le jeu de mots.

Mais très vite, comme des archéologues fous, apparaissent les premières pièces de «l'Art retrouvé».

Celles des sons appuyés par un magnifique piano mécanique aux propriétés étonnantes, celles des voix puissantes, claires, parfaitement posées, pleines d'humour, pleines de tendresse, pleines d'émotions, de ces voix qui vous percent le ventre et prennent possession de votre cœur à pleine cordes vocales !

Le spectacle est lancé et c'est alors un déferlement d'une intensité formidable, appuyé par une scénographie et une mise en situation des chansons et des saynètes avec costumes et chorégraphie. On est alors dans un cabaret stellaire

Qui nous entraîne dans un voyage dont on ne voudrait pas revenir !

Un choix de chansons françaises revisitées,

des interprétations parfaites,

Une communication avec un public enthousiaste et une énorme dose d'énergie composent un cocktail réjouissant.

Vient le moment de la séparation et chacun s'en retourne la tête pleine d'étoiles et de frissons de bonheur !

Vous avez raté ce moment de joie?

Tant pis ! Ce sera pour la prochaine fois...

Il y aura une prochaine ?

Peut-être, peut-être...

Gilles CARLES – organisateur –
(Saint Jean de Moirans 2011)



LE ZÈBRE

www.lezebre.info /// hebdo non domesticable du web



Compagnie U Gomina, Magique !

mardi 21 janvier 2014

Bientôt 30 ans de voyages, d'aventures... Ugo Ugolini nous racontait "C'était en 1984, sous Mitterrand : Jack Lang avait créé la Fête de la musique et proposait d'étendre cette journée à tous les arts. On doit être les seuls à l'avoir pris au mot et depuis on fête le théâtre chaque jour en allant chercher un autre public. On vit depuis toutes ces années sans subvention et sans toutes les techniques de communication actuelles. Je ne suis jamais allé dans les bureaux de la mairie pour réclamer quoi que ce soit".

Ce sont des centaines de personnes qu'ils ont rencontrées, dans leurs ateliers, dans les différentes formes d'animations qu'ils ont menées dans les villages, dans les écoles, dans leur quartier. Des enfants autistes qui ont trouvé une forme d'expression et de reconnaissance dans les ateliers de Gigi. Des milliers de spectateurs qu'ils ont interpellés dans les salles ou le plus souvent dans la rue été comme hiver...

"C'est magique," couche Ugo le magicien à orgue de barbarie qui à 14 ans était apprenti en restauration, d'où il gardera la passion de la cuisine mais aussi la notion de dureté de travail dans un milieu pas toujours fréquenté par les "poètes".

Oublant de parler de ses vagabondages européens, très apprécié en dehors de l'hexagone, la compagnie est très régulièrement invitée à de nombreux festivals, jouant parfois devant 10000 spectateurs ...

Des indépendants, des actifs, de belles personnes comme on dit.

Un matin de mai sur le boulevard de la Croix Rousse : ils sont tous là les grincheux, les biturés de la veille qui ont mal à la rondelle, les rockeurs, slameurs, rappeurs d'une autre platine. Enfin tous ces gens du marché que l'on aime, les bobos, les boubous, les bibis et les chalands. L'orgue démarre, ils s'arrêtent, hésitent étonnés, le cercle se forme. Les sourires s'esquiscent, le voile de la timidité s'estompe, la "banane" arrive ! "C'est notre plus beau cadeau, qu'est-ce que tu veux qu'on parte en vacances... pour moi c'est pas du boulot !" Ugo rayonne !

Tous les malheurs, le temps d'une chanson ont disparu ! Les grincheux au placard ! Vive la Vie ! Ici, il se passe quelque chose d'inattendu et vous êtes attendu. La piste est ouverte, une piste où l'on s'enivre au présent. Trois minutes de vie, de partage, et d'amour... c'est toujours ça de pris ! Donner du bonheur... c'est leur métier.

Les interprètes ? Ils sont trois : Gigi Debarbat, dévoreuse de chansons qui vous aère le cœur de son geste juste et vous arrose les tripes de son verbe musical. Valérie Niquet, grande gazelle entre Betty Boop et la mère Michèle qui aurait noyé son chat, caractère trempé à la tendresse et au burlesque. Ugo Ugolini, les bacchantes affirmatives, singulier et désopilant chef d'orchestre de son instrument "barbaresque", acteur de cinéma (chevauchant une magnifique jument (oups !)), metteur en scène engagé et révolté.

Le répertoire ? La poésie à fleur de peau de Léo Ferré, la tragi-tendresse de Bourvil, la satanée présence de Brel, le groove-blues musical de Nougaro, la funk de Nino Ferrer, Piaf, Aznavour d'autres aussi... juste pour le plaisir ! L'alchimie de l'Ugorganiste et des deux complices fait son effet et nous sommes du voyage...

A Villiers-Le-Bel, une banlieue près de Paris, Ugo se souvient d'une discussion après le spectacle entre un groupe d'adolescents. Alors qu'un garçon reprochait à la compagnie de ne pas être constituée de stars, une des filles présentes lui rétorque : "mais tu n'as rien compris, U.Gomina ce sont des stars du dehors". "Comme quoi," constate Ugo, "quand on donne du beau, du vrai et du réel, on a de véritables échanges."

Ugo avait écrit en 1984 dans son manifeste de création de la compagnie : "il s'agit de retrouver une véritable création individuelle, mais avec l'autre. Il faut faire halte à l'immobilisme par la revendication. Il s'agit de remettre en cause l'individualisme de reconnaissance des artistes". À U.Gomina, rien n'a changé, cette volonté est toujours là, toujours aussi vivante, toujours aussi contestataire et libertaire.

Avec plus ou moins de difficultés, la crise touche aujourd'hui tout le monde. Pour eux ce sont moins d'ateliers, moins de spectacles (restriction des budgets culture !), mais ça ne les empêche pas de garder le moral et d'être actifs. Ces incorrigibles optimistes nous dynamisent toujours. Ces gens-là aiment la vie et vous le font sentir avec sincérité et talent : de la dynamite cette compagnie U Gomina.

Aller 30 ans c'est rien, à bientôt dans vingt ans on ira boire Ugo, Gigi, Val, un verre de Grès Saint Paul sous la coupole ...

Bises les amours et belle bal(l)ade

16 Festival Internacional de Teatre i Animació de Viladecans



U-Gomina

Le di decir a un joven tras la propuesta de su compañera, "Haced la gamba" o "Poned al público de cara a la pared" convirtieron la propuesta en una actividad pascual para jóvenes catequistas. Me pregunto qué pasará en otro espacio, con otro público. Se requiere unos actores con las ideas muy claras y un público muy tolerante para llevar esta función a buen puerto.

Pa suçat presentó *Les meravelles de l'Orient*. Un espectáculo de juglares medievales en el que dos actores/titiriteros alternan la actuación con la manipulación de guiones de guante, mientras un músico interpreta la música en directo, ayuda con los efectos y forma parte estática de la escenografía. La obra es altamente recomendable para el público infantil. Los juglares saben su oficio. Las aventuras de Joan de Montal parten de tradiciones populares muy conocidas pero son contadas con amabilidad y simpatía.

La compañía U-Gomina está formada por cuatro cantantes femeninas y un órgano de berbería -tocado por el director- quienes cantan canciones francesas que tienen como filo conductor el amor sin caer en la cursilería. La ironía, el doble sentido de sus palabras, la correcta escenificación de las canciones hacen que el espectador que entienda francés se vea metido de lleno en un mundo donde nada

es lo que parece. Estamos ante una atmósfera de cabaret, de taberna bohemia. Las voces femeninas son preciosas, el vestuario sencillo, pero efectista y la selección de temas adecuada, aunque me pregunto si no sería mejor continuar con la rica tradición parisina del Moulin Rouge antes que irse a los temas de la película de Bob Fosse ampliamente conocida. En resumen, un espectáculo muy interesante, divertido y que nos recuerda la vertiente revolucionaria de la música.

El Festival contó con otros artistas que no podemos obviar. **L'ombre volante** sigue siendo de lo mejorcito con la cuerda volante. **La Philharmonique de la Roquette** musica en directo películas de dibujos animados o de cine mudo. **Tutti Frutti** propone una coqueta fanfarria. **Nanny Cogorno** sigue provocando carcajadas con su peculiar humor. **TNT** reincide con su fonómica. **Teatro Núcleo** volvió a arrasar con su espléndido Quijote. A pesar de sus más de quince años de existencia sigue siendo una propuesta muy válida para celebrar el 500 aniversario de la edición de *El ingenioso hidalgo Don Quijote de la Mancha*.

iAh! Se me olvidaba. Aunque creo que el lector ya lo habrá deducido. Ésta ha sido la mejor edición del **Festival Internacional de Teatre i Animació de Viladecans**. El secreto del éxito es muy fácil: Menos compañías, pero mejores.

CNTRA
Printemps 2004

ugomina

Le chant dans la rue

Dimanche 4 avril
"C'est Ugo"
15h 30
Du 8 au 10 avril
"Viva Strada"
Théâtre Guignol
29 et 30 avril
4 20h 30
"Viva Strada"
Salle Carron
Du 1er au 25 juin
"Les Histoires"
Salle Carron

*Entretien avec Ugo Ugolini,
fondateur et président de la
compagnie U.Gomina,
directeur artistique et metteur
en scène de La Compagnie
U.Gomina.*

travailler. Nous avons la permission de transmettre l'interprétation, ce n'est donc pas un "chantier", comme tout le monde l'entend aujourd'hui. Nous sommes beaucoup plus proches de Boal et de Piaf, et de Luis Pérez, en ce qui concerne les textes.

La compagnie a 20 ans cette année ?

Oui ! 20 ans de voyages, d'aventures... Des centaines de personnes qu'on a rencontrées, dans nos ateliers, les différentes formes d'animatrices qu'on a croisées dans les villages, dans les rues ; les milliers de spectateurs qu'on a rencontrés dans les salles, surtout en hiver quand il fait froid ! Ces 20 ans de rencontres aussi dans les îles dans un lieu, la salle Carron (à Lyon 8ème) un mois de juin (du 1er au 25 juin 2004). Lors de ces événements, "les Pratikos" - on ne va pas évoquer les noms révolutionnaires ! - nous présentent toutes les productions de l'année, d'abord les productions de la compagnie professionnelle, puis celles de tous les ateliers auto-professionnels (ou amateurs déclarés !) et on va se retrouver dans environ 35 représentations. C'est tout un moment pour fêter nos vingt ans ! Il y aura aussi quelques surprises : quelques personnes extérieures, ou le directeur ?

Tout de suite après "les Pratikos" nous filons... en Finlande ! Nous avons été sélectionnés pour jouer dans un festival du 6 au 10 juillet dans une ville qui s'appelle Kajaani. Lorsqu'on leur a parlé d'un spectacle avec un imago de Barbara, ils ont eu peur du côté "populaire", alors via Internet on leur a envoyé des extraits du spectacle en MP3 : ils ont entendu notre chanson, et c'est ce qu'ils font : autre chose ! Nous partons avec le spectacle qu'on joue parfois "Viva Strada", on en est à la 250ème je crois. D'ailleurs on a fait un CD de ce spectacle en auto-production !

Et il y a de nouvelles créations depuis Viva Strada ?

Viva Strada naissait depuis sa création il y a deux ans et demi. Des créations on en a d'autre que l'on joue dans des petits lieux, c'en est peu parlant : à Lyon il y a tout des groupes strident... sans grand-chose. Alors on préfère jouer dans des salles où on peut un peu bien, des bars amusants comme le P'tit zinc, comme le Tango de la Rue, des enfants ou les gars qui aiment d'accueillir des artistes en situation de spectacle, par exemple, de chansons / concertos/tours-de-hors. Nous allons donc relancer nos nouveaux spectacles, il y a "C'est la Renaissance",

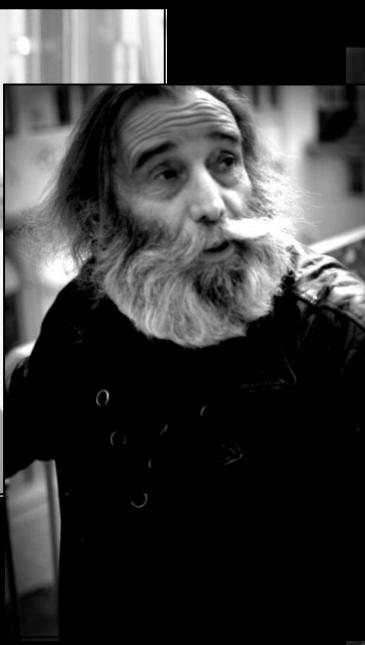


"L'Oye de Barbare" une auto-production musicale pour les enfants (et aussi pour les ados) que l'on joue dans des petits lieux, c'en est peu parlant : à Lyon il y a tout des groupes strident... sans grand-chose. Alors on préfère jouer dans des salles où on peut un peu bien, des bars amusants comme le P'tit zinc, comme le Tango de la Rue, des enfants ou les gars qui aiment d'accueillir des artistes en situation de spectacle, par exemple, de chansons / concertos/tours-de-hors. Nous allons donc relancer nos nouveaux spectacles, il y a "C'est la Renaissance",

veut spectacle est créé, remplacer Viva Strada, je dis bien remplacer, parce qu'en cours le demande tout le temps, alors on va pas le jeter comme ça !

Projet renouvelé par A.R.

Comment
U.Gomina
25 cours de la gare 69
04 37 19 00
06 11 61 10



11/02

U Gomina chante et danse

La COMPAGNIE U Gomina existe depuis 1984. Son fondateur, Ugo Ugolini, un passionné de théâtre, s'entoure de comédiens et monte plusieurs pièces.

Peu à peu, la troupe se tourne vers la chanson. Leur spécialité, chanter accompagnés d'un orgue de barbarie.

Un spécialiste leur confectionne des partitions pour orgue sur mesure.

« L'orgue permet de retrouver un vrai contact avec la rue que l'on a pas forcément dans une salle » explique Gigi.

« Les gens s'arrêtent, si ça ne leur plaît pas ils continueront leur chemin. »

C'est agréable d'avoir un retour, c'est un peu pour cela qu'on travaille », renchérit Valérie, originaire de Pratz, près de Saint-Claude.

Elle est rentrée dans la troupe voilà trois ans, après une licence de théâtre et des essais dans une compagnie de clown.

Sandra, la troisième voix féminine, a un parcours différent. Cela fait dix ans qu'elle joue dans les piano-bars.

C'est son « amour des chansons qui racontent des histoires » qui l'a poussée à jouer avec U Gomina.

Des chansons engagées, de Ferrière à Brassens, mais aussi des chansons d'amour de Piaf, d'Aznaveur...

Les spectacles de rue qui nécessitent autant de préparation ne sont pas légion. Les costumes, les décors, rien n'est laissé au hasard.

Un an et demi qu'ils repètent « Viva strada ».

Rassurez-vous pourtant, si vous les avez ratés, il sera tou-

jours possible de les rencontrer le 15 août.

Ils seront présents à Uxelles, pour les « voies du sel », où peut-être devrait-on dire les « voix du sel ».

Sous le charme

Malgré une délocalisation de dernière minute en prévision d'un éventuel orage, ce spectacle de rue a attiré plus de cent cinquante personnes sous la marquise du cours Sully.

Le public a écouté avec ravissement un orgue de barbarie égrené les grands succès populaires qui ont marqué le milieu du siècle dernier.

Ugo Ugolini fit vibrer son orgue passion, alors que trois chanteuses et comédiennes donnaient de la voix, changeant de timbre aussi vite que de costume, pour le plus grand plaisir des spectateurs, transportés à une autre époque, au temps du spectacle de rue.

Des chansons issues de la mémoire populaire, auxquelles cette nouvelle mise en scène a redonné une âme nouvelle et moderne, appréciée par un parterre de spectateurs de toutes générations.

R. C.-R. ET D. B.



L
E

P
A
R
D
G
E
S
O

23
J
U
I
L
E
T

9
D
O
O
A

Cinq voix et un orgue très music-hall

La compagnie lyonnaise U-Gomina animera ce soir les rues de Villeurbanne, avant la projection du film Star Wars sur le parvis de l'hôtel de ville. Chansons réalistes, guinguette et cabaret : une ambiance bien de chez nous qui contrastera avec l'épisode 1 du réalisateur américain Georges Lucas. A chacun sa vision des étoiles.

« A voix. C'est à mon sens ce à quoi sont le plus réceptifs les spectateurs. Nous travaillons sans cesse sans pour autant négliger l'interprétation et la mise en scène ». Ugo Ugolini, 52 ans, est comédien. Grandes moustaches poivre et sel, pantalon en cuir et débardeur noir : ce Lyonnais d'origine italienne semble tout droit sorti d'une affiche de foire du début du siècle.

« Exacerber le réalisme »

En 1984, il crée la compagnie théâtrale U-Gomina avec Ghislaine Debarbat, également comédienne. Deux ans plus tard, au hasard des rues lyonnaises, ces derniers ont un véritable coup de cœur pour l'orgue de barbarie et la poésie que l'instrument véhicule. Ugo apprend à tourner et les créations qui suivront seront désormais orchestrées par le papier perforé d'antan. C'est effectivement, et avant tout, un contact direct avec le public que prône la troupe théâ-



Crée en 1984, la compagnie théâtrale lyonnaise U-Gomina propose le répertoire de la chanson française.

trale, et l'instrument, véritable pilier de la tradition populaire, s'y prête bien. « Nous aimons jouer dans tous les endroits. Marchés, rues piétonnes, places de village : cela a tout de suite un côté magique. Les enfants

viennent écouter, même si ce que nous faisons ne correspond pas à leur culture. Les adultes posent des questions, expriment leur nostalgie et comprennent souvent réellement le texte de chansons qu'ils fredonnent de-

puis toujours sans avoir pensé à leur donner un sens ».

Piaf, Brel, Trenet : tel est, entre autres, le répertoire de la chanson française réaliste que les cinq comédiens de U-Gomina proposent aux oreilles baladeuses, sur le pavé et, bien sûr, sans microphone. « Notre objectif est de rendre les chansons vivantes. Cela passe par l'interprétation et le jeu de chacun d'entre nous. Nous essayons d'exacerber au maximum le réalisme qui les compose car elles ont souvent une charge émotionnelle très forte. Les gens aiment ça ».

Dès 20 h 30 ce soir, aux Grattes-ciel, U-Gomina animera la première partie de soirée avec son spectacle intitulé « Viva Strada ». Un rendez-vous pour les amateurs de chansons, de tradition, ou tout simplement d'émotions. « Une chanson, c'est trois minutes pour exprimer une vie entière. C'est très dur à faire. Mais quand elle y réussit, c'est une chanson populaire ».

ST JUST-LE-RAMPART

ERT ● Loire

Viva Strada : à consommer sans modération

Vendredi soir, les quatre sœurs d'U-Gomina ont régale le Prieuré avec leur excellent pot-pourri de chansons réalistes trempé dans l'atmosphère cabaretière. L'orgue de barbarie, manié de main de maître par Ugo Ugolini, est un des secrets de ce Viva Strada.



Viva Strada, c'est un album de souvenirs, une encyclopédie d'anthologies, une compilation de marques de respect.

Aujourd'hui, à l'écoute et à la vue de cette compagnie lyonnaise, rien d'autre ne peut vous venir à l'esprit. Bresser. C'est la intuition que s'est donnée U-Gomina et elle y parvient crescendo au cours de l'heure et quart de spectacle. Honnêtement, la chanson française, au sens noble du terme, n'en sort que gagnante tandis que les interprétations restent fidèles et sincères.

Viva Strada, c'est un album de souvenirs, une encyclopédie d'anthologies, une compilation de marques de respect. Les quatre chanteuses sont un Juke Box à elles toutes seules, l'orgue de barbarie fabrique pour la petite école à Saint-Just-Bains-Berlancourt, donne une pleine comme ne le ferait pas mieux tout un orchestre et la voix en somme unique Ugo Ugolini est de grande qualité.

Ainsi donc, les Rennouettes culturales, qui avaient profité de cette soirée pour faire leurs adieux au Prieuré, ont fait leur dernière soirée au Prieuré, ont fait le

bénéfice. Ou en tout cas, le plus judicieux.

Des fées chantantes

À capella, les quatre sœurs sont vraiment un véritable plaisir pour l'oreille, mais elles sont également accompagnées d'un instrument qui est transporté par les cordes vocales : l'orgue de barbarie. Ces deux compagnes. Quand Ugo Ugolini, entre deux commentaires, tourne la manivelle, c'est toute la chanson française qui est transportée par les cordes vocales des deux sœurs, Alice, Valérie et Sandra, qui chantent avec le public, principalement assis sur des tabourets excentriques, tout droit tirés, mais sans jamais franchir la limite de la vulgarité, mais surtout leur laissant sur tapis leurs regards captivants et séduisants.

Elles sont extrêmement drôles dans les interprétations de La pluie battit des laves où de Flou-Fiou, ces chansons réalisées qui ont fait la gloire de Georges et Suzy Delair au début du siècle dernier. Ces quatre voix, tel un documentaire sonore, appellent à



Gigi, Alice, Valérie, Sandra et Ugo ont donné une fois à la scene pantotheâtre.

le bain plaisir, à l'air du temps et au présent.

Liza Minelli

et son cabaret sur scène

Edith Piaf est un des points forts de ce récital qui entre aussi bien dans la catégorie des spectacles de rue que celle du music-hall. De l'accordéoniste Padoue Padam en passant par Le Joule, l'égérie amoureuse de Marcel Carran a occupé une bonne partie de ce tour du chant qui vient un véritable plaisir de la voir faire. Quant à Gigi, Alice, Valérie, même si C'est pas sa faute, bien une plaisir bien particulière surtout lorsqu'il est réservé à travers le chemin de Renaud (Écoutez-moi les grivoises). Le tout est bien sûr

évidemment à l'entrée.

En seconde partie, c'est le rôle de Liza Minelli. Cabaret, qui est le fil conducteur de cette a heureuse quinze de pie-d'chape maladrois avec un Whidbeyland tout le monde connaît. Le 1 chantant l'Y'a à la joie et l'mainien préférée des Français, certains Charles Aznavour, d'autres Michel Sardou, recevant plus beaux des hommages et dédier ce spectacle à un patelin.

U-Gomina, c'est unique et ne se compare pas. Du grand sens présention, et qui va se joindre dans la bonne atmosphère de la coupe et de la chanson.

FREDERIC SAURI

1^{er}

U. Gomina joue « Viva Strada » ce soir

En 1994, Jack Lang avait lancé la première Semaine nationale du Théâtre. Ugo Ugolini et Ghislaine Delarozière ont fondé à cette occasion la compagnie U. Gomina et l'ont nommée en hommage à Lutte Ouvrière, un grand lieu où elles ont longtemps pendant trois jours. Elégant présent et sa belle production toujours prête de l'époque dont certains ont fait faire plusieurs déguisements.

Ugo Ugolini a travaillé dans les autres théâtres subventionnés : il en est sorti économe. Depuis, il en cherche plus la subvention : "C'est un combat d'autonomie...". "A la recherche d'un authentique théâtre populaire, il vient rencontrer les gens, le public. Pas n'importe quel public, celui qui est là par hasard, celui qui n'est pas venu exprès. Après avoir rencontré des chanteurs de rue, il décide de faire "de la rue" en mettant théâtre et chansons. "Une chanson permet de jouer des rôles avec les contraintes supplémentaires de rythmes, de musicalité et en trois minutes, on raconte une histoire."

Quand le boudou devient un spectateur

Le chanteur connaît ces démoniations, le mot d'ordre de leur dernier spectacle "Start cases mobiles" créé dans la rue. Montée de la Grande-Côte, où ils chantent. Ils sont septi divers mouvements de révolte. Al-

lorsqu'ils ont terminé leur orgue de barbarie ("un orchestre à lui tout seul"), "Les autres ne sont pas sensibles. Quand on parle de l'histoire ou qu'on le chantait, on sent que les gens attendaient que tu te passes quelque chose...". On ne raconte pas ces histoires d'un point de vue non réel : "je mémorise de ce qui s'est passé pour servir de reflet de la situation présente... tout en restant un moment réel".

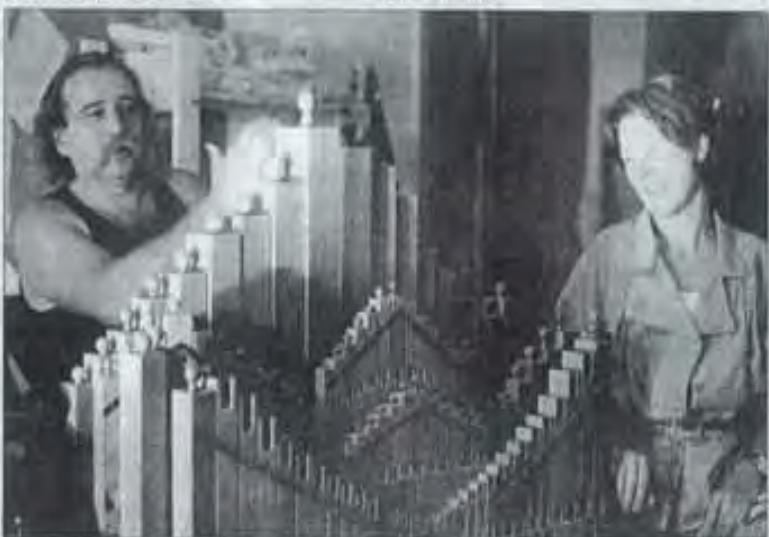
On entre dans l'ambiance des années quatre-vingt où l'on jouait un spectacle tout armé d'une heure et demi et convaincu le boudou de rester à écouter un spectacle.

Ugo Ugolini revient la structure de protection de son orgue de barbarie, avec une carte perforée, tourne la manivelle : d'un ton诙uissant sort "I shot the sheriff" de Bob Marley. U. Gomina se sent un rôle de rassembleur et de fédérateur : leur lieu de prédilection : la place publique où l'échange avec le boudou-spectateur est devenu inévitable. "Il y a eu des mouvements fédérateurs. Notre première intervention depuis notre installation à Lyon s'est faite sur le marché de la Croix-Rousse. Il y a un an. Aujourd'hui justement, il y a des discussions avec les grecs, nous entrons, le fermant d'une heure et quart, dans leur intimité, ils dévoilent les agences de leur chœur, ils veulent faire partager ce moment à d'autres. Il nous est arrivé d'être

au Tango de la Flûte (T. rue des Pierres Plantées 69001 Lyon 69), le 24 septembre à Saint-Firmin lors de la Fête de Lutte Ouvrière, le T^h Rue à celle de la CGT.

ANDRÉ BOITEL

Portrait d'une petite compagnie à la recherche d'un authentique théâtre populaire qui veut rencontrer les gens, le public. Pas n'importe lequel, celui qui est là par hasard, celui qui n'est pas venu exprès.



Ugo Ugolini aime tourner la manivelle : « Une chanson permet de jouer des rôles avec les contraintes supplémentaires de rythmes, de musicalité et en trois minutes, on raconte une histoire ».



BELLEGARDE

de Dauphiné

19 aout 96

SPECTACLE

Soirée cabaret au fort

Fort l'Écluse s'anime l'été et répand tout à l'entour, à travers ses artistes peintres, ses expositions, ses rencontres théâtrales et ses nombreuses activités, une vaste culture.

Ce samedi, il n'a pas fallu à la règle pour qu'en son cœur, un peu d'émotion émane. Il a reçu deux magnifiques interprétations de la troupe U. Gomina.

Ambroise, les troubadours venaient déposer au pied des châteaux leurs complaintes romanesques ; aujourd'hui, c'est avec quelle goulue et quel plaisir qu'Hugo et Mina sont venues devant un public, hélas trop peu nombreux, toujours, au rythme plein de nostalgie de l'orgue de barbarie. Quelques-unes des plus belles pages de la chanson française, des chansons mises aussi des musiques ? Tout cela fut donné avec virginité, avec éclat et la belle à musique, posée sur la scène, bousculant Hugo à la manière d'une pâle où se mêlait le tessu réaliste et imaginaire, devenait arrivé de danser tant il

y avait dans l'air de la légèreté, d'visions saillantes et l'on imaginait comme en retrait, dans l'ombre de deux instruments, des couples enlacés et valsaux, aériens.

Doux artistes itouzants

Hugo, avec son chapeau de goguette, ses lunettes de soleil, sa montagne grasse, et qui faisait s'agiter, à de certains moments, à un hasard de faire, lorsqu'il mettait bas la veste, ou bien encore, au côté Georges Descrières qui fut créer l'adolescence d'Ambroise en dévoilant avec convivialité ses livres de musique lesquels, après eux, se prolongeaient comme une traîne magique, à l'orgue de boucherie qui rime bien avec nostalgie.

Mina, la chanteuse, la livre enfantine, avec son bon de feu sur les épaules, son tas de réelles et son imperméable noir, faisait penser aux



Hugo, artiste magnifique : le métal d'un tandem disparaît, U.Gomina.

plus grandes de nos vedettes, Piaf, Mistinguett, Fréhel, Daniaz. Rencontre lumineuse, triste soit, nous enterrons ensemble, la plage, chantons d'amour, chansons réaliste, ainsi, la présente Hugo. Mina, à la suite de Piaf, nous fait traverser la tôle, chante avec ses tripes, tandis qu'Hugo, un artiste, brassant avec force sa bolte, donne envie du plaisir à la complainte. Mina entonne encore la fille de joie qui est triste. Elle est pourtant une tardive de la maison Changeron : de loin, mais toujours une émotion difficilement oublier avec un monologue du poète J. Sizun, "la supplice de la Charlotte à la Vierge". "O allumez mes mains gercées", dit d'un ton déchirant Charlotte, en s'adressant à la mère de Christ ! Et pris la liberté, l'oiselleuse, représentant le dessus avec "Allez, viens Milord". Sur les épaules de Mina flambe une écharpe de feu. La nostalgie est au rendez-vous, puisqu'en aspirer au sujet des copains et des choses qui ne sont plus : "où est-il donc mon maillot de la place Blanche ? Mon tabac, mon bistrot du cœur ? Le tandem, en improvisant, pour la plus grande joie du public, les invocations de l'ambroise, forte encore des hommages plus qu'appuyés aux Gravaches et gamins d'Paris, à la révolution d'antan.

Le temps pour Hugo de présenter de manière ludique l'orgue de boucherie, un tel mobile de musique, et d'interpréter, avec quelle joie, la danse du tâtre de Katchatchovitch, le nouveau manège musical pour Mina de s'apprêcher encore un peu plus près des étoiles, et le bel album d'autrefois où boudoirs Piaf, Fréhel, Yves, Voltaire, Beaumarchais, Rameau et tous les autres, se refermaient, dans la splendeur de Fort l'Écluse, illuminé par un beau soleil d'été.

Guy DÉHANGE,



Mina et Hugo : un duo en parfaite symbiose pour des numéros pleins de poésie folle.

U. Gomina ?... Des créateurs d'espaces et d'atmosphères



1984 : naissance à Lyon de la Compagnie U. Gomina, créée par Ugo Ugolini, comédien et metteur en scène.

Quatre filles, quatre garçons, venu d'horizons différents, apportant chacun leur spécialité et leur originalité pour partager une même passion : celle des orgues de barbarie et surtout de l'éventail de possibilités qu'il porte en lui... (musicalement comme support de création).

Mais, attention ! pas question ici d'un goût poussiéreux enfermant l'instrument dans le cercueil de son époque... en effet, aucun des 8 ne semble avoir une vocation de conservateur de musée ! Bref, ayant passé un contrat de coréalisation avec le Centre des Spectacles de Villefranche, ils sont installés au Théâtre pour le mois d'octobre et une partie de novembre, et créent chaque fin de semaine d'octobre un nouveau spectacle.

Le week-end dernier, « Cabaret sabinique » entamait ce voyage dans le temps, retrapant les cornées typiques des tavernes berlinoises dans les années 20-40.

Péripole au travers des cabarets qui se poursuit ce soir (18 h 30 et 21 heures) avec la création de « Rue St Vincent »... autre style, autre atmosphère, qui nous plongera cette fois en plein cœur de Paris un soir de réveillon (en

R.D.V. avec les « apaches », les « gigolottes », les fleurons du roman populaire français, et surtout l'esprit de Gavroche qui imprègne ces chansons réalistes de la rue et du pavé parisien...)

Puis, suivront les 17 et 18 octobre « Histoires sans parole », spectacle burlesque dans l'esprit des célèbres films du cinéma muet, les 24 et 25, « Swing et Zazous », les grands succès des années 40 à 60 autour d'un grand orgue de barbarie, et enfin, les 30 et 31 octobre, « Un jour... à Marseille », la couleur et la chaleur des films de Pagnol.

6 spectacles-cabarets qui trouveront leur aboutissement les 3 dernières fins de semaine de novembre avec « Big band mélodies », regroupant, non pas les 5 créations précédentes, mais toutes les années évoquées, pour un spectacle théâtral et musical de 1860 aux Beatles, avec une grande première en ce domaine : un quatuorgue ! Quatre orgues de barbarie aux possibilités et musicalités différentes, seront sur scène pour évoquer ce siècle de musiques et de chansons.

Mais... revenons aux cabarets d'octobre... Outre la nouveauté qui place spectateurs et acteurs au même plan sur la scène, une autre innovation permet à quelques élèvres des cours d'art dra-

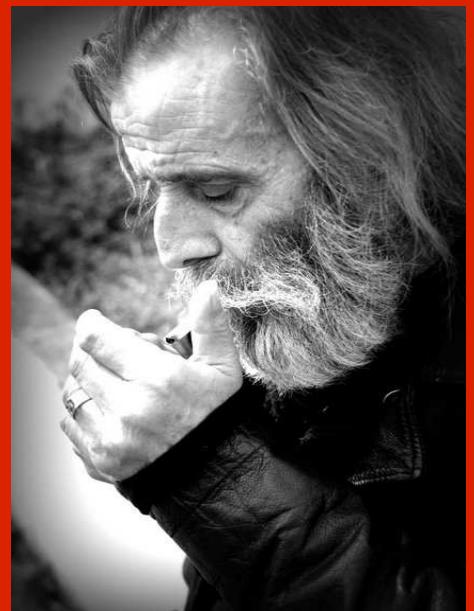
matique du C.D.S. d'intervenir dans ces créations. En effet, une petite dizaine sont choisis pour incarner soit les serveurs déambulant entre les tables du cabaret, soit les complices interpellés et pris à partie durant le spectacle...

Quant aux membres de la Cie U. Gomina, Ugo Ugolini, directeur artistique, fondateur, comédien et metteur en scène, il a su s'entourer d'une équipe jeune et enthousiaste (ce qui n'empêche heureusement pas la maturité et l'expérience) avec Ghislaine Debarbat, comédienne et chanteuse, Jean-Michel Fremont, comédien et metteur en scène, Patrick Mathis le grand spécialiste des orgues de barbarie de la compagnie qui réalise lui-même les cartons perforés et écrit certaines des musiques, Jean-Michel Debarbat, comédien-mime, puis Françoise Cretu, comédienne, et Mireille Mathis et Isabelle Saviot, toutes deux comédieuses et chanteuses.

Huit créateurs d'espaces et d'atmosphères dont nous reparlerons lors de leurs déplacements en Beaujolais...

Pascale CARREL

Lyon - Matin
S. 11-10-76



Parcours Professionnel

Ugo UGOLINI

Conservatoire de Nîmes.

Comédien et metteur en scène depuis 1969 .

Metteur en scène, comédien, fondateur et directeur artistique de la Compagnie U.Gomina depuis 1984.

Il a travaillé comme comédien au THEATRE DES JEUNES ANNEES avec Maurice YENDT et Michel DIEUAIDE, au Théâtre du 8ème avec Robert GIRONÈS, au THEATRE DE LA CARRIERA avec Claude ALRANQ , où il joue dans «*et résurrection de Mr Occitania*» en 1970 , «*guerre du vin*» en 1972 , «*Pastorale de Fos*» en 1975 et interprète des centaines de rôles dont le Marquis de Sade dans «*La Liberté ou la Mort*» en 1976 .

Il rejoint Marcel MARÉCHAL au Théâtre National de Marseille . il joue du classique, *Sganarelle* dans «*Dom Juan*» de Molière et du moderne «'*Opéra de Quat'sous*» mis en scène par Carlo BOSO avec la Cie Rotatives

Il est metteur en scène itinérant et compte plus de cinquante mises en scène à son actif dont " *Le Testament du Chien*" , " *Les Ptits Hôtels*" d'après les textes et chansons de *Bernard DIMEY* , «*ou Don Juan et son contrat*» de Peter BOKOR (Avignon 2005) «*Béret Sidéral*» d'Olivier Clément , «*Accords Barbares*» , des spectacles jeunes publics «*Le pont sur la clarinette*» " et " *La rose tzigane*" de Pierre GAMARRA, «*L'Ogre de Barabrie*» de Louise BERTO ..

Et des Music-halls Théâtralisés avec des équipes successives :

«*Big Bang Melodies*» (1986), «*Barricades Mobiles*» (1989), " *Viva Strada* " , «*Strada Vocce*» , " *Du Vian dans les Branches* " , " *Travelling Cabaret*" , " *Les Pétroleuses* " , «*Troup's*»

Il ouvre dès 1990 avec Ghislaine Debarbat des Ateliers-Spectacles orientés sur le travail de la VOIX dans le spectacle musical et le Théâtre de Rue . Il met en scène «*West Side Story*», «*Gavroche!*», «*Orféo*»(1995) (adaptés et écrits par Ghislaine Debarbat , «*L'Opéra de Quat'sous*», «*Un jour à Berlin*», «*Ah Dieu que la guerre est jolie*» ,»» d'Aristophane , «*Richard III*» de Shakespeare» et «'a Farce» en 2013
Ses auteurs de prédilection sont Aristophane, Brecht, Shakespeare, Ruzzante.



DEBARBAT Ghislaine dite Gigi

Pseudo écriture : Louise Berto

- PARCOURS PROFESSIONNEL -

Ecole de Comédien du FADAC, (Alain Bauguill), Formation ACT Festival de Valréas de René Jauneau. Comédienne et Metteur en scène professionnelle depuis 1980. Encadre des Ateliers Théâtre et Chansons depuis 1987 pour tous les publics.

2013/ "Carnet de Voyage" de Sylvie Blanchon - **Création. Mise en scène**

"De sacs et de cordes" d'après l'opéra radiophonique de Léo Ferré. **Mise en scène**

2012/2013 "Mimopolis" de Jean-Michel Debarbat. **Spectacle de Mime et Pantomime. Cie Lug.** Crédit Scène Nationale de Mâcon. **Écriture, Dramaturgie et Mise en scène**

2011 « Etranges étrangers » d'après Jacques Prévert/ **Mise en scène**

"L'Ogre de Barabrie" de Louise Berto (Ghislaine Debarbat) . **Spectacle musico-théâtral pour jeune public/ Ecriture et Jeu**

"Du Vian dans les branches...". **Spectacle musico-théâtral ; création U.Gomina/ Jeu et chant**
"Travelling Cabaret" **création canto-mimée / jeu et chant. Présentée au festival off Aurillac**

2011

2010/ "L'Opéra des Rues", **spectacle musical avec orgue de barbarie/ Jeu et chant .**

"Viva la Strada". (**création U.Gomina /spectacle musico-théâtral clownesque). Jeu et chant**
Travelling Cabaret" **création canto-mimée / jeu et chant.**

ANNÉES PRÉCÉDENTES jusqu'en 1980

Elle a travaillé comme comédienne, chanteuse, dramaturge ou assistante metteur en scène sur toutes les créations de la Cie U.Gomina depuis 30 ans dont :

"Le pont sur la Clarinette" de Pierre Gamara, "Strada Vocce "(spectacle musico-théâtral sur Charles Trenet et Boris Vian, "P.I.A.F" (spectacle solo chansons d'Edith Piaf) «Majeur» de Benoit Lefèvre - Spectacle musico-Théâtral sur la rencontre imaginaire de quatre grands de la chanson française : Brel, Ferré, Piaf et Barbara/ jeu , "Barricades Mobiles" (spectacle musico-théâtral sur les chants de révolte)/ jeu et chant

"Gavroche ! en avant!" (spectacle musico-théâtral d'après les Misérables de Victor Hugo/ jeu et chant

"Macadam Orfeo" (spectacle musico-théâtral en vers et en prose) / écriture, «Bonjour La Fontaine» et «Ceci-Cela» . Spectacles Jeune public/ jeu

"Sans Univers Fixe" spectacle mime pour Jean-Michel Debarbat , "Saga strada" Farce inspiré du Moyen age / écriture

Au Théâtre de l'Agora sous la direction de Roland Chalosse : "Louis-Ludwig ou la liberté d'être fou" de Jacques-Henri Mirat/ **Mise en scène**, "Holocaustum" d'Eduardo Manet/ Assistantat **Mise en scène** , "Les Larmes amères de Petra von Kant" de Fassbinder / **Jeu** ,
«Impromptus sur Molière» - Trois metteurs en scène jouent avec Molière : Roland Chalosse, André Steiger, Carlo Boso/ Assistantat **mise en scène**

Au Festival de Valréas sous la direction de René Jauneau

"Lorenzaccio" d'Alfred de Musset / **Mise en scène de René Jauneau / Assistantat Mise en scène**, "Les Noces de sang" de Garcia-Lorca/ **Mise en scène de Jacqueline Martin/ Assistantat Mise en scène**



Valérie Niquet

Comédienne chanteuse professionnelle
depuis 1999.

2013 :

"*La vie difficile et joyeuse de Victor Borrador*" Compagnie Essentiel Ephémère Solo poétique et caustique Jeu Stéphan Lhuillier / mise en scène
Lecture sur la pornographie. Écriture Valérie Sourdieux Création au Lavoir public . /jeu
Garuda's Pirates . Spectacles sur les pirates / jeu et chant

1999 - 2014 :

Et entre autres avec la compagnie U-Gomina Différentes créations - liste non exhaustive -

"Le pont sur la Clarinette" de Pierre Gamara (spectacle jeune public) /jeu
"Strada Vocce "(spectacle musico-théâtral combat de swing entre "Quartet Majeur" de Benoit Lefèvre - Spectacle musico-Théâtral sur la rencontre imaginaire de Brel, Ferré, Piaf et Barbara/ jeu
" Les Pétreleuses " duos swing Blues mis en jeu / jeu et chant
"Barricades Mobiles" (spectacle musico-théâtral sur les chants de révolte) / jeu et chant
" Comix Troup's " *Trio burlesques de chansons mise en jeu* / jeu et chant
" Du Vian dans les Branches " Textes et chansons de Boris VIAN / jeu et chant
" La rose Tzigane " de Pierre Gamarra /jeu
" L'Ogre de Barabrie /jeu
"Viva la Strada". (création U.Gomina /spectacle musico-théâtral clownesque). chansons de Nino Rota /Jeu et interprétation
"L'Ogre de Barabrie" de Louise Berto (Ghislaine Debarbat) . Spectacle musico-théâtral pour jeune public/ Jeu
"L'Opéra des Rues", spectacle musical avec orgue de barbarie/ Jeu et chant .
Théâtre : "L'Opéra de 4'sous " , " Un jour à Berlin" , " Franck 5 ", " Un jour à Marseille " ...

Travail constant d'ateliers avec des enfants des adolescents et des adultes avec à chaque fois un spectacle mise en scène et joué .



Contact /diffusion :

Compagnie U-Gomina / Ugo Ugolini.

+ 33 4 7200 9580

Gigi DEBARBAT/ +33 6 7185 5679

u-gomina@orange.fr





95 MONTEE DE LA GRANDE COTE

69001 LYON

TEL: 04.72.00.95.80

Courriel: u-gomina@orange.fr

A Bientôt !